

Gestion De Déchets Ménagers Solides Dans La Commune De Kintambo A Kinshasa En République Démocratique Du Congo

Onesine Mumbankuru Lusaya¹, Céléstin Kadima Kamunukamba², Jean Claude Mashini Dhi Mbita Mulenghe³, Virginie Musenga Tshiey⁴, Daddy Wangima Atila^{5*}

^{1,2,3,4} Université Pédagogique Nationale. Faculté des Sciences. BP 8815 Kinshasa I. RD Congo

⁵ Université Pédagogique Nationale. Faculté des Sciences de la Santé. BP 8815 Kinshasa I. RD Congo.

^{5*}email : daddy.wangima@upn.ac.cd



Abstract – This article aims to analyze the management of solid household waste in the municipality of Kintambo. The results obtained show that many households do not manage their waste in an ecological way, because the results reveal that :

- 204 households of our respondents, or 68%, have garbage cans in their plots and 96, or 32%, have no garbage cans.
- 77 households or 25.7% use incineration as a waste management method, followed by landfilling with 68 households or 22.7%, 61 households or 20.3% reuse, 54 or 18% bring their waste in raw landfills and 40 households or 13.3% recycle waste.

Keywords – Management, solid household waste, commune of Kintambo and Kinshasa

I. INTRODUCTION

Dans le monde l'accroissement grandissant de la population concentrée dans des villes fait face à des graves problèmes de salubrité publique et de dégradation de leur environnement. Les pays développés mettent beaucoup des moyens pour faire face à la gestion de déchets ménagers solides. En Afrique en général et en République Démocratique du Congo en particuliers, ces problèmes sont liés à des modes de production et de consommation non durables et à la carence de la gestion de déchets ménagers solides.

Dans la ville province de Kinshasa, les ménages produisent 800 grammes de déchets ménagers solides par jour [1]. Faute de recensement à Kinshasa, les estimations de 2022 évoquent que la capitale congolaise compte à environs 14 000 000 d'habitants [2]. Cette mégapole produit en grand nombre les déchets ménagers solides et sa gestion pose problème.

La commune de Kintambo, l'une des vingt-quatre que compte Kinshasa n'est pas épargné à ce fléau. La problématique de cette étude s'articule autour de la question suivante :

Les déchets ménagers solides sont-ils gérés de manière écologique dans la commune de Kintambo ?

Cette question principale nous amène à formuler l'hypothèse selon laquelle, les déchets ménagers solides ne seraient pas gérés de manière écologique dans la commune de Kintambo.

L'objectif de cet article est d'analyser la gestion de déchets ménagers solides dans la commune de Kintambo.

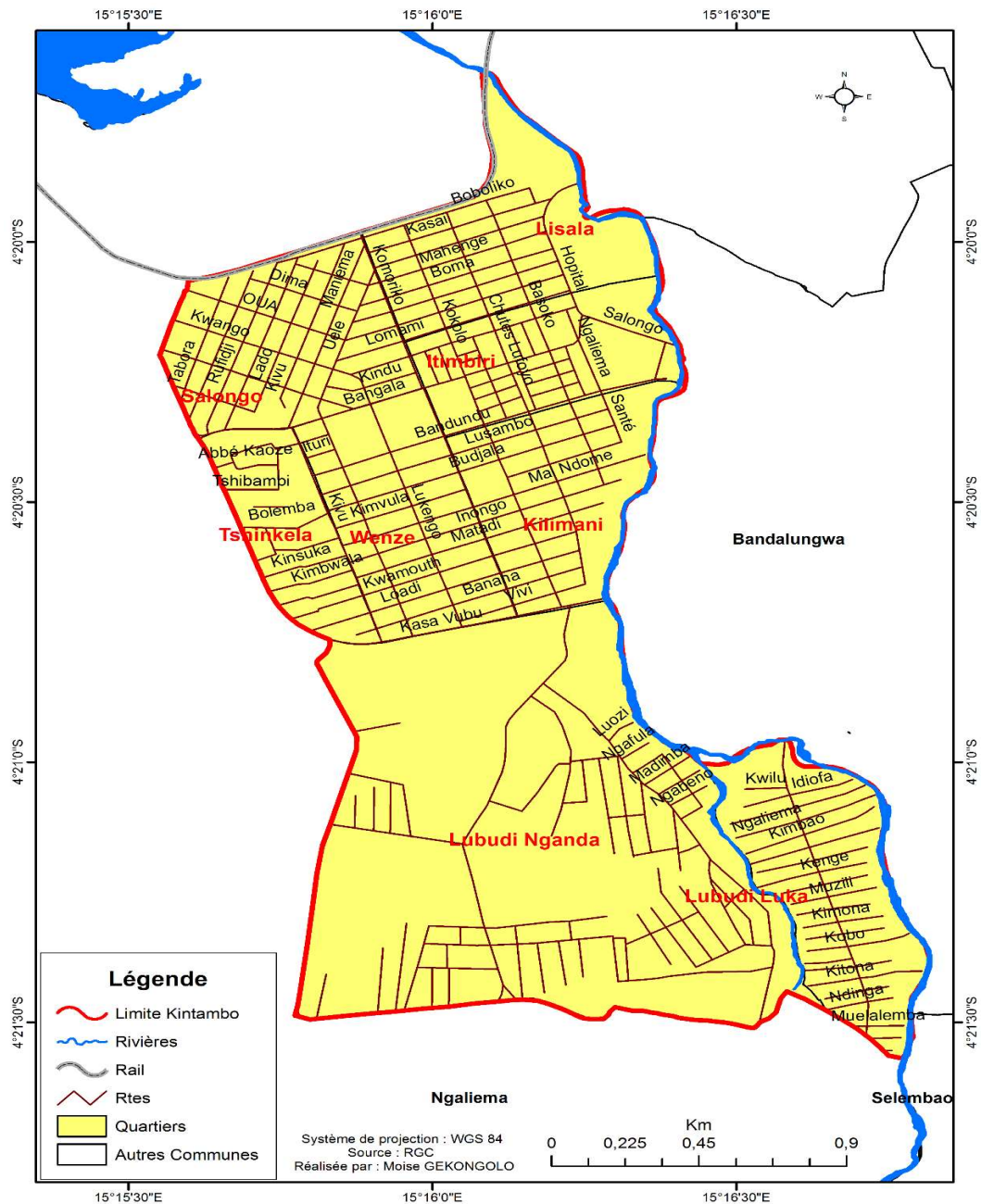
II. MILIEU ET METHODES

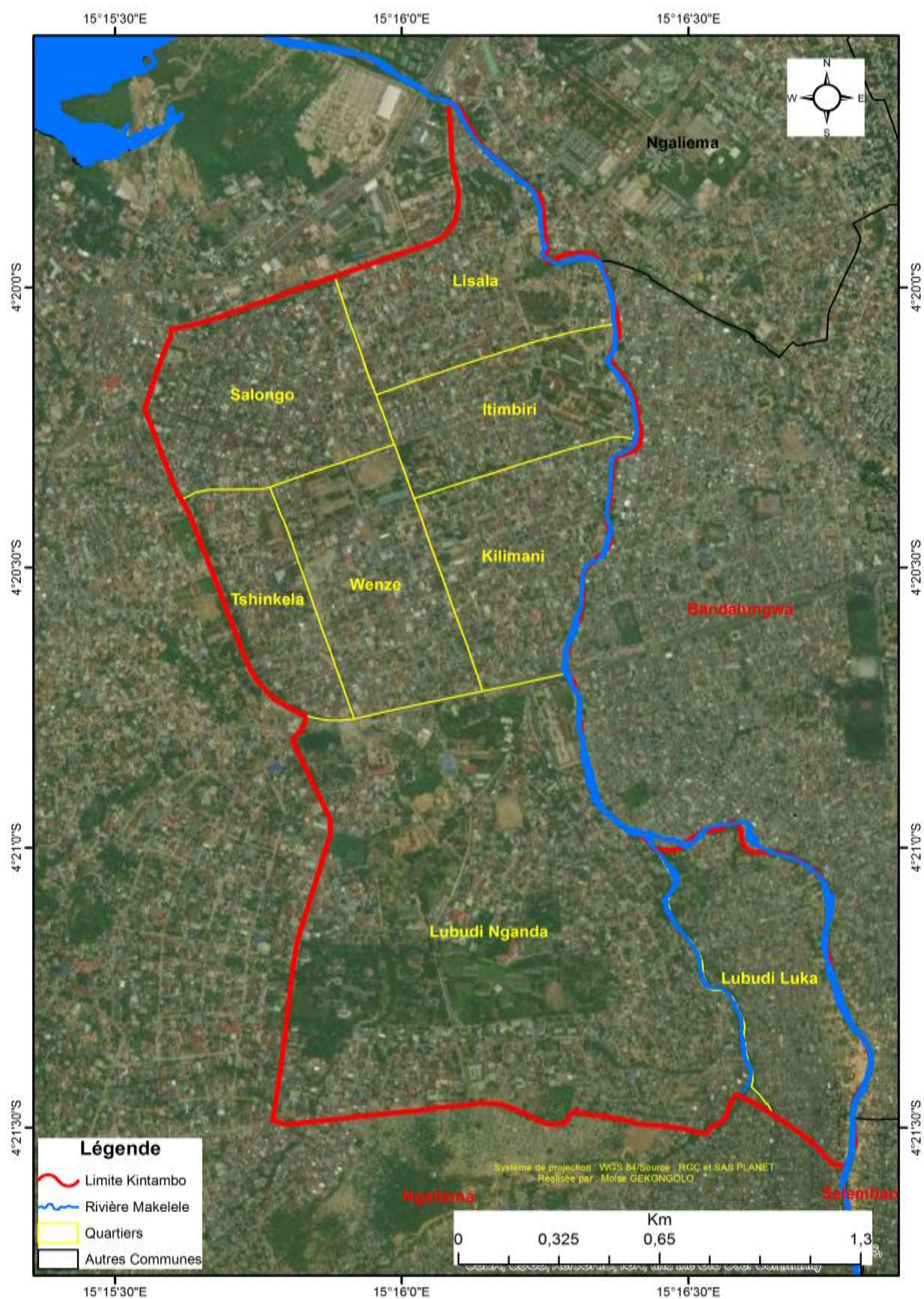
2.1. Milieu d'étude

La commune de Kintambo constitue notre milieu d'étude. Elle est limité à:

- ❖ **L'EST** par la rivière Makelele à partir de son intersection avec le chemin de fer jusqu'à son affluent avec la rivière Maluku (commune de Bandalungwa).
- ❖ **L'OUEST** par l'avenue Kasa-vubu, à partir de son intersection avec l'avenue Benseke (Arrêt ma campagne) jusqu'au chemin de fer (gare Kin II) en passant par la ruelle qui sépare le centre Magasin Kintambo à l'école Kimbanguiste.
- ❖ **Au NORD** par le chemin de fer Kin I-Kin II à partir de la gare Kin II jusqu'à la gare.
- ❖ **Au SUD** par la rivière Maluku, le prolongement de la haute tensions, l'avenue Benseke vers le cimetière de Kintambo jusqu'à sa rencontre avec l'avenue Kasa-vubu (Arrêt ma campagne) commune de Ngaliema.

La commune de Kintambo est la plus petite parmi les vingt-quatre (24) commune de la ville de Kinshasa. Sa superficie est de 3,9 Km². Ses coordonnées géographiques est de 4°19'37" de latitude Sud et 15°16'22" de longitude Est, une altitude élevée de 290 à 314 m, l'altitude moyenne de 266 à 278m et l'altitude faible est de 255 à 266m.





La commune de Kintambo est subdivisée en huit (8) quartiers, 151 rues, 6217 parcelles et 12432 ménages comme repris dans le tableau 1.

Tableau 1 : Subdivision en quartiers, rues et parcelles de la commune de Kintambo

Commune	Quartiers	Nombre		
		Rues	Parcelles	Ménages
Kintambo	ITIMBIRI	20	637	2234
	KILIMANI	11	811	843
	LISALA	10	753	1551
	LUKA	17	842	1739
	NGANDU	51	1019	1828
	SALONGO	16	111	1990
	TSHINKELA	12	475	796
	WENZE	14	569	1446
TOTAL	8	151	6217	12432

Source: [3].

2.2. Situation démographique de la commune de Kintambo

La répartition de la population de la commune de Kintambo selon l'origine, l'âge et le sexe est contenue dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Répartition de la population de la Kintambo selon l'origine, l'âge et le sexe

Nationalité	Adulte (18 ans ou plus)		Enfant (0-17 ans)		Total général
	Homme	Femme	Garçon	Fille	
Congolaise	21.049	23.032	21.450	22.813	88.344
Etrangère	491	532	473	477	1.976
Total général	21.543	23.564	21.923	23.293	90.320

Source: [3].

III. MÉTHODES

Les méthodes utilisées dans cette étude sont les suivantes : méthode systémique, l'inductive, la descriptive, la description, l'analytique, la qualitative, la quantitative et la comparative. Les techniques utilisées lors de nos investigations sont : l'observation libre du terrain, la technique documentaire, l'interview, l'enquête par questionnaire, le choix de l'échantillon, le dépouillement et le traitement des données.

IV. RESULTATS

4.1. Situation sociodémographique des ménages enquêtés

4.1.1. Répartition des enquêtés selon les tranches d'âges

La répartition de chef des ménages selon leur tranche d'âge est reprise dans la figure 1

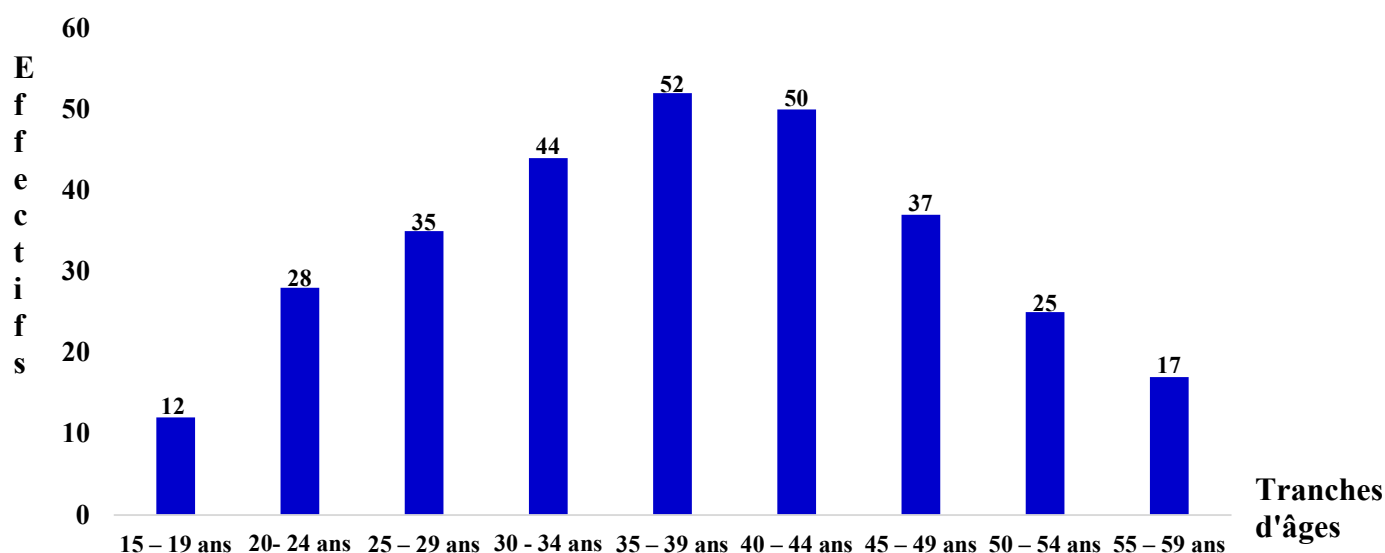


Figure 1 : Répartition des enquêtés selon les tranches d'âges

Les données de la figure 1, informent que 52 personnes soit 17,3 % parmi les enquêtées sont âgées de 35 à 39 ans, ils sont suivis de 50 personnes soit 16,7 % qui sont de la tranche d'âge comprise entre 40 à 44 ans. La tranche d'âge de 30 à 34 ans soit 14,7 % était en troisième position. La tranche d'âge de 45 à 49 soit 12,3 % et la tranche d'âge la moins représentée est celle de 15 à 19 ans.

4.1.2. Répartition des enquêtés selon l'état matrimonial

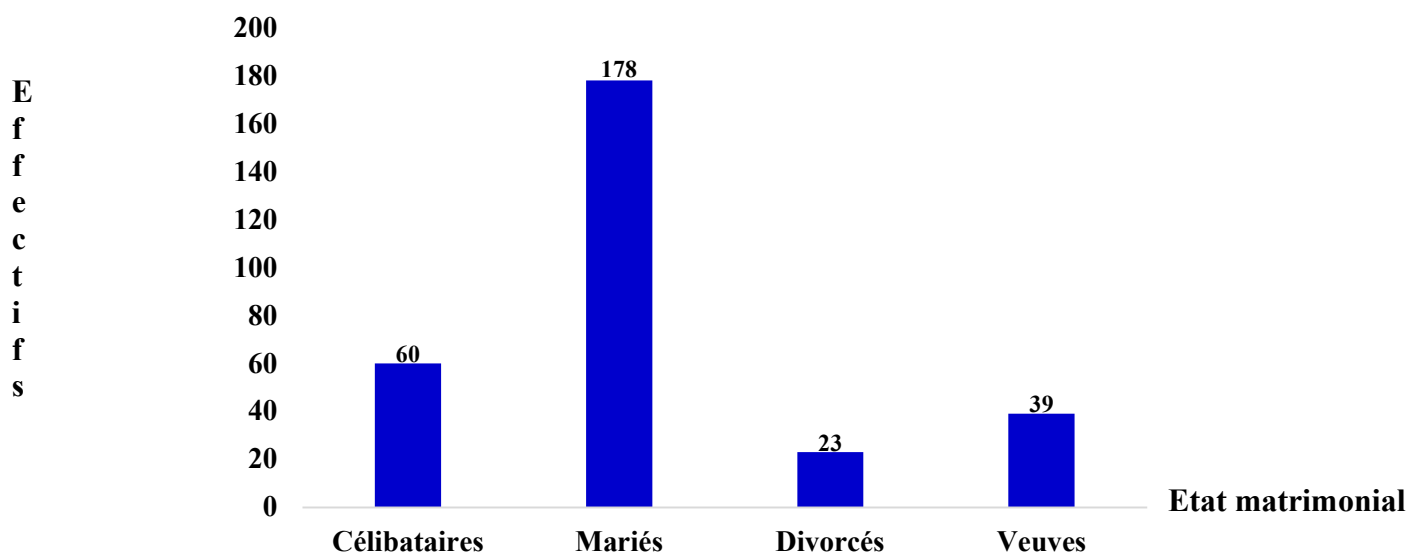


Figure 2 : Répartition des enquêtés selon l'état matrimonial

Les informations contenues dans la figure 2 renseignent que les mariées sont en grand nombre parmi les enquêtés 178 personnes soit 59,3 %, les célibataires représentent 60 personnes soit 20 %, suivi de 39 personnes soit 13 % des enquêtés étant des veuves et enfin 23 personnes soit 7,7 % étant des divorcées.

4.1.3. Niveau d'étude des enquêtés

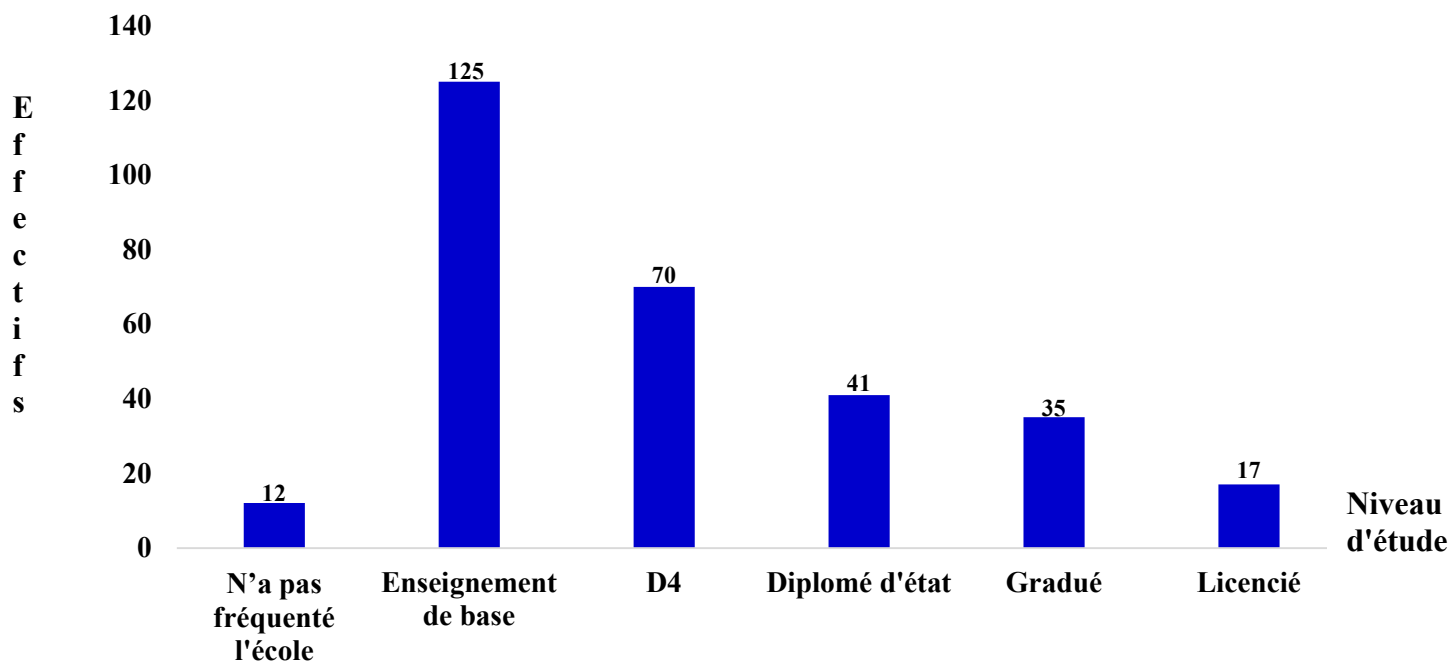


Figure 3 : Niveau d'études des enquêtés

La figure 3 révèle que la plupart de nos enquêtes ont comme niveau d'étude l'enseignement de base avec 125 individus soit 41,7 %, suivi de D4 c'est-à-dire les personnes ayant terminée l'enseignement de base et elles ont continués avec les enseignements secondaires sans avoir obtenu le diplôme d'état avec 70 personnes soit 23,3 %. Les diplômés d'état ont représentés 41 personnes soit 13,7 %. 35 gradués soit 11,7 %, 17 licenciés soit 5,7 % et 12 soit 4 % de ceux qui n'ont pas fréquentés l'école.

4.2. Mode des gestions de déchets ménagers solides

4.2.1. Présence ou l'absence des poubelles

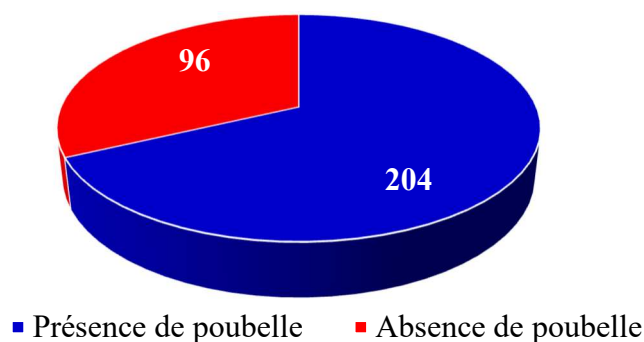


Figure 4 : Présence ou l'absence des poubelles

La figure 4 montre que, 204 ménages de nos enquêtes soit 68 % ont des poubelles dans leurs parcelles ou à l'entrée devant la parcelle et 96 soit 32 % ne possèdent de poubelles.

4.2.2. Répartition par nature des poubelles rencontrées

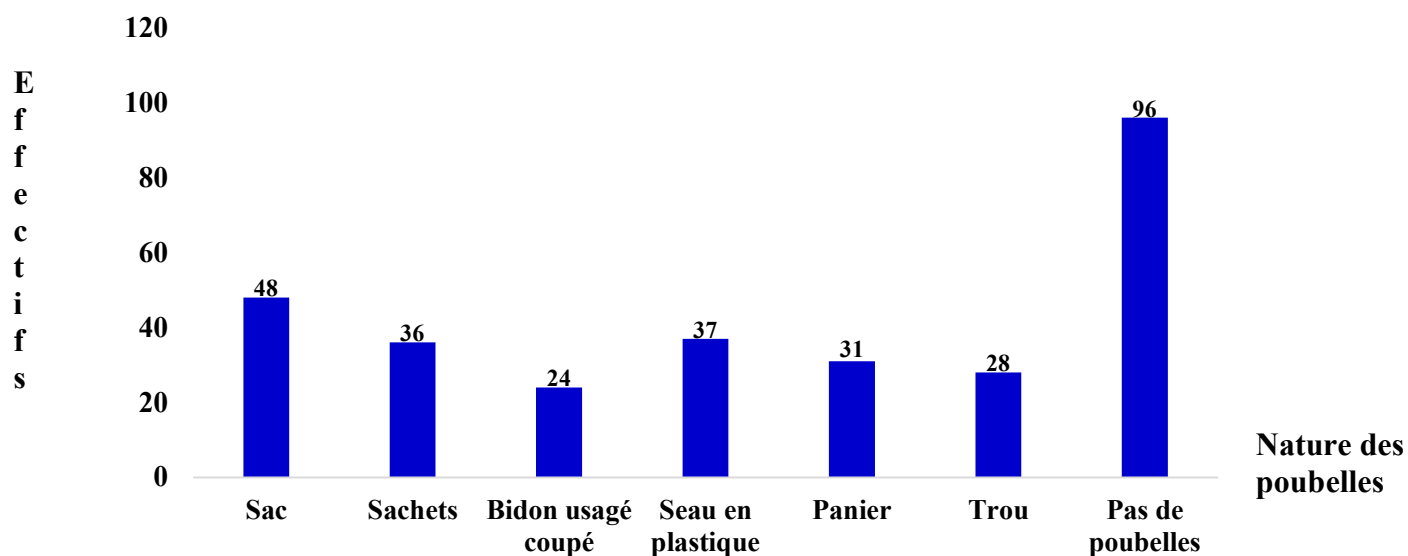


Figure 5 : Répartition par nature des poubelles rencontrées

La figure ci-dessus signale que sur 204 ménages disposant de poubelles, 48 soit 16 % utilisent les sacs comme poubelle, suivi de 37 soit 12,3 % qui font recours aux seaux en plastiques, les sachets sont utilisés par 36 ménages soit 12 %. Les paniers sont utilisés par 31 ménages soit 10,4 % 28 ménages soit 9,3 % creusent des trous, 24 ménages soit 8 % utilisent les bidons usagés coupés comme poubelles et 96 ménages soit 32 % sans poubelles.

4.2.3. Répartition par technique de gestion de déchets

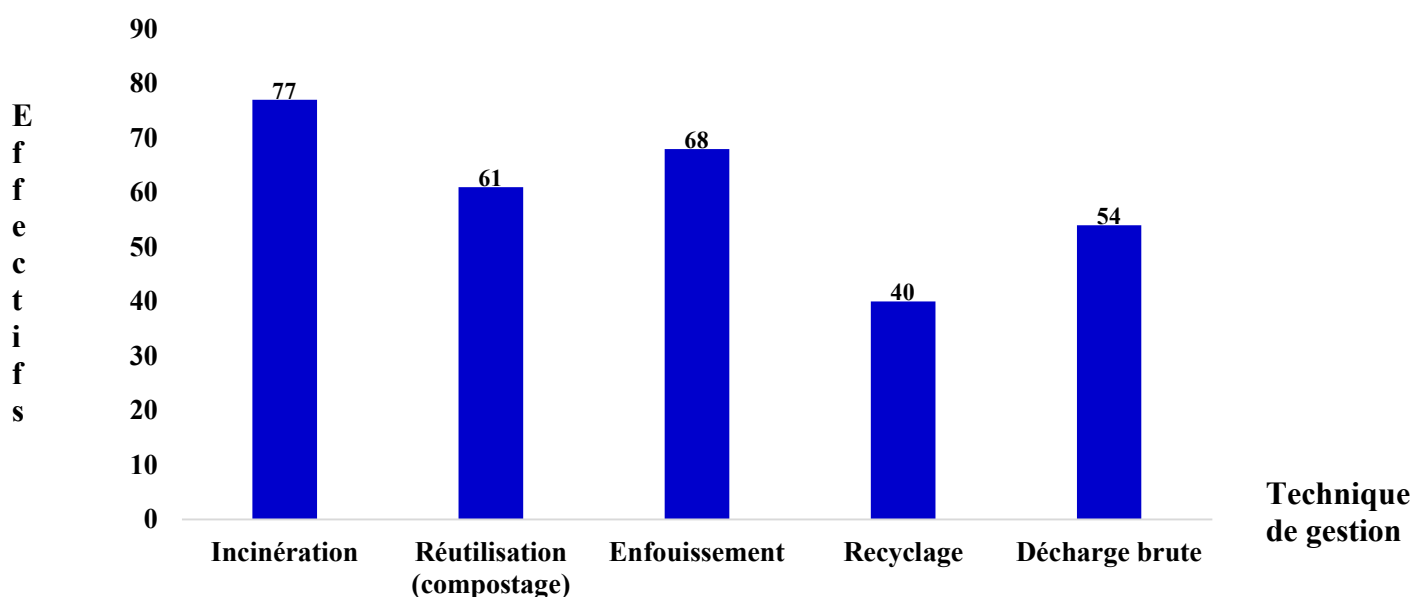


Figure 6 : Répartition par technique de gestion de déchets

Il ressort de la figure 6 que, 77 ménages soit 25,7 % utilisent l'incinération comme mode de gestion de déchets, suivi de l'enfouissement avec 68 ménages soit 22,7 % , 61 ménages soit 20,3 % procèdent à la réutilisation, 54 soit 18 % amènent leur déchets dans les décharges brutes et 40 ménages soit 13,3 % recyclent leur déchets.

V. DISCUSSION

Les résultats obtenus en rapport avec les tranches d'âges informent que, 52 personnes soit 17,3 % parmi les enquêtées sont âgées de 35 à 39 ans, ils sont suivis de 50 personnes soit 16,7 % qui sont de la tranche d'âge comprise entre 40 à 44 ans. La tranche d'âge de 30 à 34 ans soit 14,7 % était en troisième position. La tranche d'âge de 45 à 49 soit 12,3 % et la tranche d'âge la moins représentée est celle de 15 à 1 ans. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de la référence [4].

Les résultats de l'état matrimonial renseignent que, les mariées sont en grand nombre parmi les enquêtés 178 personnes soit 59,3 %, les célibataires représentent 60 personnes soit 20 %, suivi de 39 personnes soit 13 % des enquêtés étant des veuves et enfin 23 personnes soit 7,7 % étant des divorcées. Ces résultats sont proches de ceux de la référence [5].

Les résultats de niveau d'études des enquêtés révèlent que, la plupart de nos enquêtes ont comme niveau d'étude l'enseignement de base avec 125 individus soit 41,7 %, suivi de D4 c'est-à-dire les personnes ayant terminée l'enseignement de base et elles ont continués avec les enseignements secondaire sans avoir obtenue le diplôme d'état avec 70 personnes soit 23,3 %. Les diplômés d'état ont représentés 41 personnes soit 13,7 %. 35 gradués soit 11,7 %, 17 licenciés soit 5,7 % et 12 soit 4 % de ceux qui n'ont pas fréquentés l'école. Ces résultats corroborent ceux de la référence [6].

Les résultats sur présence ou l'absence des poubelles montrent que, 204 ménages de nos enquêtés soit 68 % ont des poubelles dans leurs parcelles ou à l'entrée devant la parcelle et 96 soit 32 % ne possèdent de poubelles. Ces résultats sont presque similaires de ceux de la référence [7].

Les résultats sur les natures des poubelles rencontrées signalent que, sur 204 ménages disposant de poubelles, 48 soit 16 % utilisent les sacs comme poubelle, suivi de 37 soit 12,3 % qui font recours aux seaux en plastiques, les sachets sont utilisés par 36 ménages soit 12 %. Les paniers sont utilisés par 31 ménages soit 10,4 % 28 ménages soit 9,3 % creusent des trous, 24 ménages soit 8 % utilisent les bidons usagés coupés comme poubelles et 96 ménages soit 32 % sans poubelles. Ces résultats se rapprochent de ceux de la référence [8].

Les résultats de la répartition des enquêtés par technique de gestion de déchets indiquent que, 77 ménages soit 25,7 % utilisent l'incinération comme mode de gestion de déchets, suivi de l'enfouissement avec 68 ménages soit 22,7 %, 61 ménages soit 20,3 % procèdent à la réutilisation, 54 soit 18 % amènent leur déchets dans les décharges brutes et 40 ménages soit 13,3 % recyclent leur déchets. Ces résultats rejoignent presque ceux de la référence [9].

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Madame Hortense Lundu Mubingu pour vos conseils, orientation et encouragement.

DIVULGATION DE CONFLIT D'INTERETS

Tous les auteurs ont été impliqués dans la conception de l'étude, la recherche expérimentale et la rédaction scientifique de l'article.

REFERENCES

- [1] Tshuikoua L., 2010 : Mauvaise gestion des déchets ménagers à Douala constitue essentiellement une menace », 15-25p.
- [2] Anonyme, 2022 : Rapport annuel du gouvernorat de la ville province de Kinshasa 55p.
- [3] Anonyme, 2022 : Rapport annuel de la commune de Kintambo.
- [4] Rocher L. 2008 : Contradictions intégrées des déchets urbains, l'incinération entre valorisation énergétique et refus social, Ed. Harmattan, Paris, 75p.
- [5] Nienie B., 2018 : Impact des déchets ménagers solides » la qualité des ressources en eau dans la ville de Kikwit en R D Congo. Thèse de doctorat en Géographie-Science de l'environnement. UPN, Kinshasa. 219p.
- [6] Stephanie, 2020 : Valoriser les déchets urbains pour créer des emplois. 183p.
- [7] Bangoura R., 2017 : Gestion des déchets ménagers et ségrégations socio-spatiale dans la ville de Conakry (Guinée), Université de Toulouse, Discipline ou spécialité, géographie et aménagement, Inédit. 210p.

- [8] Sabine B., 2005 : Quatre techniques de gestion des déchets : décharge, incinération, compostage (fermentation) et traitement biologique, 45-59p.
- [9] KOUADIO J., 2014 ; Dynamique urbaine et stratégie de gestion durable des déchets ménagers dans le District autonome d'Abidjan (Côte d'ivoire), 102-109p.